

comment les séries



Ce qu'une personne aime
comme série, ça dit
beaucoup d'elle, comme
les livres ou les films
qu'elle aime

Johanne, 21 ans

77

rie, ça dit beaucoup d'elle, comme les livres ou les films qu'elle aime. » Pour Alexandre, l'analyste financier, les séries génèrent même des codes sociaux : « Certaines séries sont tellement connues qu'on peut parfois passer à côté de blagues que les gens font en société si on ne les connaît pas. Par exemple, il ne se passe pas un jour sans que j'envoie un même avec une référence à *The Office*. »

Le couple et les séries : un terrain d'organisation

La série, au sein du couple, nécessite une organisation savante et son rôle évolue selon les étapes de la relation. « Au moment de la rencontre, les séries, comme les films et les livres, font partie des choses qu'on discute pour voir si on a des goûts en commun, des affinités », analyse Tatiana Daligault. « Quand on commence à visionner une série ensemble, c'est une étape importante dans la relation amoureuse parce qu'on va chez l'un ou chez l'autre, on installe un espace privé. On projette une potentielle mise en couple. D'ailleurs, dire qu'on regarde une série ensemble, c'est officialiser le couple vis-à-vis des parents, des amis. Au début de la relation, il y a des logiques de compromis, on exprime un intérêt pour les goûts de l'autre. Puis, quand le couple se stabilise, il y a moins d'enjeux et là, de nouveau, plus de séparation dans le visionnage. A ce moment-là, connaître et accepter ce qu'aime l'autre, c'est montrer qu'on est en couple depuis un certain temps. »

Pour le moment, Alexandre regarde *Fleebag* avec sa copine, quand ils se voient : « C'est une série que j'ai déjà vue, que je lui ai conseillée et que je revois avec elle. C'est agréable de revoir une série avec quelqu'un avec qui on a envie de partager des choses. Et ça permet de voir son humour. » De son côté,

Emilien a lui aussi des séries qu'il regarde seul et des séries qu'il regarde avec sa copine : « On regarde *Severance* avec ma copine. On ne vit pas ensemble alors on a des "séries ouvertes" comme *The Crown*, qu'on regarde de temps en temps. Elle aussi a des séries qu'elle regarde toute seule. On se conseille beaucoup de choses. Par exemple, elle m'a conseillé *Mad Men*. J'étais sceptique et finalement, j'ai adoré. Souvent, quand ça devient tiré par les cheveux et que ça s'éternise, elle arrête alors que moi, ça ne me dérange pas. J'aime bien aller au bout d'une série. »

Les « séries doudous »

Pour de nombreux jeunes, la série rime avec refuge. « Lors de périodes de stress ou de doutes, ils regardent des séries pour s'évader », note la doctorante. « Dans ces moments-là, ils regardent des "séries doudous", des séries qu'ils ont déjà vues et dont ils savent qu'elles vont leur faire du bien. » Ces « séries doudous », Julie les assume volontiers : « J'ai regardé *Reign* cinq fois. Je connaissais les dialogues par cœur. Je crois que les meilleures vacances que j'ai passées, c'est en regardant *Reign* tout en faisant des bricolages. Et puis, il y a aussi *Gilmore Girls*. J'aime bien l'ambiance un peu automne. »

Si Emilien ne va pas jusqu'à parler de séries doudous, il reconnaît qu'il a des titres *feel-good* : « Je regarde des extraits de *The Office* parce que je sais que ça me fait toujours rire. Ma copine par contre a plus ce côté doudou : elle va par exemple re-regarder *Modern Family* parce que ça la reconforte. Moi, si je re-regarde des séries, j'ai l'impression de perdre mon temps, j'ai tellement d'autres choses à faire, à voir. »

Beaucoup reconnaissent que les séries ont pris une grande place dans leur vie. « Quand j'étais petit, je regardais plus de films. On allait au vidéoclub en famille », se souvient Emilien. « On choisissait un film pour le vendredi, un film pour le samedi. Il fallait s'organiser et le choix était plus restreint. Maintenant, avec les séries, l'offre est tellement énorme, il y a tellement de plateformes qu'on n'arrive plus à choisir. Le réflexe est de regarder une série plutôt qu'un film parce qu'un film, c'est deux heures, voire plus. Mais quand on met les épisodes bout à bout, ça prend au final plus de temps. Et pourtant, une série est plus éphémère qu'un film. On ne s'en souvient pas forcément après quelques mois. »

Emilien, 24 ans, regarde les séries tantôt seul, tantôt avec sa copine. Mais plus tellement avec ses parents, notamment pour une question de V.O. © PIERRE-YVES THIENPONT.

Si la série peut servir de liant dans les familles, il est en revanche un élément qui divise les générations : la VO. Tous nos jeunes témoins avouent préférer regarder les productions en version originale : « En VF, on perd une grosse partie de l'humour et des blagues », résume Alexandre. Une habitude qui finit souvent par créer une barrière avec les parents, encore indécrottement attachés à tout regarder en français.

Par ailleurs, les séries sont aussi un instrument social important. Alors que certaines productions comme *Mercredi*,

Stranger Things, *Adolescence*, sont largement commentées sur les réseaux sociaux, c'est une part non négligeable des relations entre pairs. « Quand je regarde des séries, c'est un moment pour moi, où je me détends, mais en même temps, c'est aussi quelque chose dont on parle avec les amis », confesse Johanne, 21 ans, qui étudie pour être bibliothécaire-documentaliste. « Avec mes amies, ça nous arrive de discuter des séries, d'avoir des débats sur les personnages », raconte Julie, élève de rhéto. « Ce qu'une personne aime comme sé-

Dès ce mercredi dans



Les Britanniques préfèrent Kate

L'épouse du prince William écrase Meghan Markle dans un sondage de popularité...



L'affaire Maddie McCann

Jacques Pradel revient sur les derniers rebondissements après 18 ans d'enquête. Solution en vue ?



Grand entretien : Julien Clerc

À 77 ans, le chanteur nous revient avec un 28^e album, « Une vie ». Confidences d'un romantique.

Abonnez-vous dès maintenant ! 12 mois au prix de 155 €. Tél. 02-616 20 00 - abonnements@soirmag.be - www.soirmag.be